

# Huit décennies au service du décolletage pour l'AFDT

**INDUSTRIE** Cœur de l'industrie régionale, le décolletage était à l'honneur hier après-midi, du côté du CIP de Tramelan. Quelque 150 personnes s'étaient réunies pour prendre part au traditionnel «Rendez-vous du décolletage». Organisé conjointement par l'Association des fabricants de décolletages et de taillages (AFDT) et le CIP, l'événement a permis aux professionnels de la branche de se retrouver pour discuter d'un thème d'actualité: le travail à temps partiel. La rencontre d'hier avait toutefois un goût un peu particulier, puisqu'elle était également l'occasion de célébrer les 80 ans de l'AFDT.

«Étant donné la conjoncture compliquée et la situation délicate dans laquelle se trouvent certaines entreprises, nous n'avons pas jugé de bon ton d'organiser quelque chose de trop grand. Mais nous voulions tout de même marquer le coup», signale Joëlle Schneider, la directrice de



Il y avait du monde pour parler décolletage.

PHOTO ROLAND J. KELLER

l'AFDT. Un apéritif, quelques discours et un gâteau ont ainsi permis de fêter l'événement.

## Des Intérêts à défendre

Forte de 90 membres, à savoir des entreprises actives dans la branche, l'association a connu des évolutions.

«En 1945, l'horlogerie était notamment en pleine effervescence. L'association avait alors été créée par des patrons d'entreprises pour sauvegarder les intérêts de la branche, mais aussi afin par exemple de se mettre d'accord sur le prix de certaines pièces. Nous ne faisons plus du tout ce genre

d'accord sur les prix aujourd'hui», note Joëlle Schneider, qui relève que l'AFDT est une véritable association professionnelle. «Elle veille à la défense du décolletage en Suisse romande, que ce soit en matière de promotion de la formation ou encore en proposant divers événements de réseautage par exemple.»

Évidemment, des avancées technologiques ont été enregistrées. Les décolleteuses à commandes numériques sont aujourd'hui en plein essor. «La machine à cames reste tout de même la base du métier. Nous sommes d'avis que pour être bien formé, un professionnel doit aussi apprendre à utiliser ces décolleteuses conventionnelles. Elles permettent de mieux comprendre le fonctionnement interne d'une machine.»

À l'heure de regarder vers l'avenir, Joëlle Schneider indique que des défis restent encore à relever. Actuellement, l'association participe active-

ment à la révision du plan de formation relatif à trois métiers proposant une orientation en décolletage. La recherche de nouveaux membres est aussi une mission constante de l'AFDT. «Sur tout l'Arc jurassien, on estime à environ 200 le nombre d'entreprises actives dans le décolletage. Il y a donc encore du potentiel dans la région, ainsi que dans d'autres cantons comme celui de Vaud.»

## Découverte pour les jeunes

Enfin, la question du manque de main-d'œuvre reste une préoccupation importante. «Nous devons montrer à la jeunesse que les métiers du décolletage sont modernes et ont de l'avenir», assure-t-elle. Une matinée de découverte de la branche pour les jeunes en âge d'école secondaire est d'ailleurs programmée demain au sein de l'entreprise Monnin SA à Sonceboz. Les intéressés peuvent encore s'inscrire sur [www.afdt.ch](http://www.afdt.ch). CB

